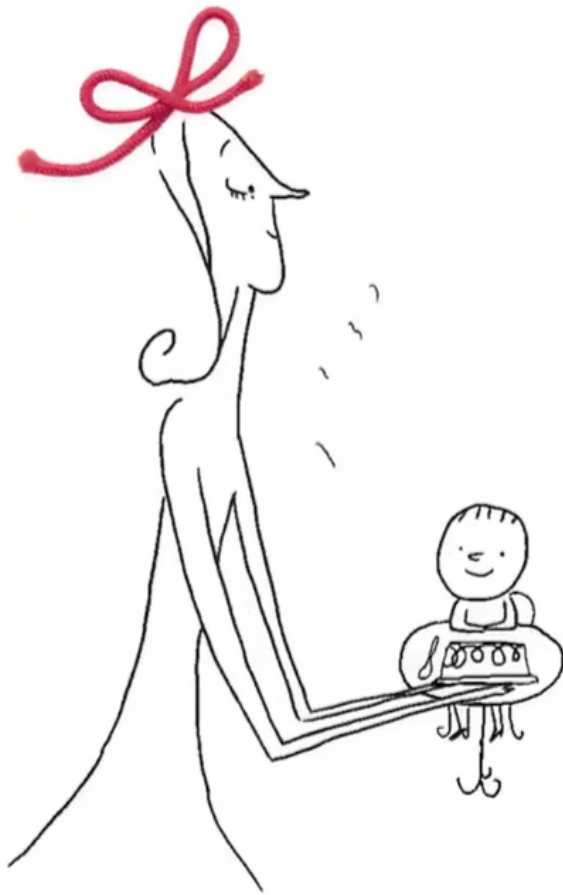


COMPAGNIE GAZIBUL

# "DéFILE"

*Spectacle en création*

*d'après l'album jeunesse "Moi, j'attends..." de Davide Cali et Serge Bloch.*



## Contacts

*Julie Lemaire, administratrice*  
09 71 22 28 76/ [administration@gazibul.com](mailto:administration@gazibul.com)

*Marie Galon, chargée de production et diffusion*  
06 47 02 67 53/ [marie.galon@gmail.com](mailto:marie.galon@gmail.com)

compagnie  
**GAZIBUL**  
22000 Saint-Brieuc [www.gazibul.com](http://www.gazibul.com)

# "DéFILE"

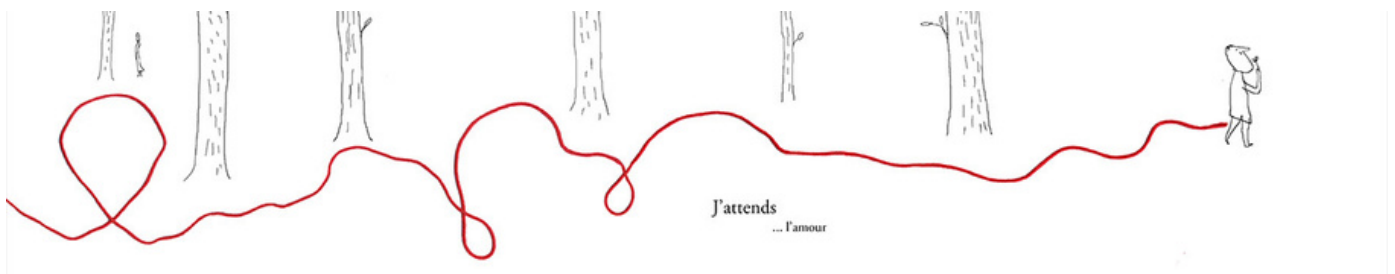
## Pièce pour une comédienne et deux mains

Un personnage, une femme, attend. A ses pieds, une valise.  
Qu'attend-t-elle ?

La vie nous invite à attendre : attendre de grandir, attendre le début d'un spectacle, l'amour, un enfant, son retour, la mort... Perdue dans ses pensées, notre personnage attrape avec légèreté le fil de la vie et le déroule au rythme de ses souvenirs.

Avec peu de mots et deux pouces, elle rejoue les grandes lignes de la vie. Du corps à la main, la petite histoire dans la grande, en nous ouvrant les portes de sa mémoire, elle en partage les moments forts, tendres, douloureux, anecdotiques...

C'est l'histoire de chacun qui est jouée ici. Et tous, enfants comme adultes, pourront saisir les grandes lignes qui dessinent la vie, passée et à venir.  
Jeux de mains pour jouer hier et demain.



"DéFILE", adaptation de l'album jeunesse "Moi, j'attends..." de Davide Cali et Serge Bloch, est une éloge à la vie.

Il s'adresse aux jeunes spectateurs à partir de 5 ans (peut-être moins) et aux adultes qui les accompagnent.

Mis en scène et joué par Sandra Enel, créé en collaboration avec Philippe Saumont (Compagnie des Tarabates) et Sylvie Le Quéré (Cie Grégoire & Co), ce spectacle parlera aux plus jeunes comme aux plus grands. Car nous sommes convaincus que nous pouvons parler de sujets profonds à tous les âges, notamment en les regardant à travers le prisme de la poésie.

Nous traiterons donc les petits comme les grands chapitres de la vie de cette femme, qui attend de passer de l'autre côté... comme on attend *"que revienne le printemps"*.

# "DéFILE"

*« Je suis actuellement en chemin, réfléchissant à la nouvelle création de la compagnie. J'ai invité Philippe Saumont, marionnettiste, et Sylvie Lé Quéré, danseuse et chorégraphe, à collaborer avec moi sur cette nouvelle aventure artistique. Nous avons l'envie commune de rêver autour de l'album « Moi, j'attends... » de Davide Cali et Serge Bloch dont l'histoire nous touche particulièrement.*

*« Moi, j'attends... » raconte avec délicatesse le cycle de la vie. Les espaces blancs de la page laissent la place au lecteur de s'y glisser pour y faire son voyage. Le trait noir, simple et saccadé de Serge Bloch rend le récit vivant. Il nous projette, vibrants, au cœur des images de cet album qui dessinent les contours de la vie d'un homme, que nous prendrons la liberté de raconter au féminin. Nous conserverons cette esthétique épurée qui permettra à chacun d'habiter plus librement l'espace du récit ainsi que ce fil de laine rouge, matière naturelle qui « câline » et « rassure » et qui nous conduira avec chaleur tout au long du récit jusqu'au moment de partir. De même, les mots de Davide Cali, justes et comptés, permettront de s'approprier l'histoire et de la faire sienne pour y plonger plus profondément.*

*Nous sommes au début du projet et déjà quelques pistes pointent ; notre envie de retrouver les plus jeunes, à partir de cinq ans, et ceux qui les accompagnent. Nous rêvons déjà d'un espace dépouillé.*

*Le corps sûrement, l'objet probablement, seront au plateau. Nos pouces s'animeront pour devenir les protagonistes de ce spectacle, faisant revenir au présent les personnages qui ont jalonné l'existence de cette femme. La parole sera présente, dosée, toujours poétique et se fera entendre lorsque le corps ne pourra plus dire ou que la nécessité s'en fera ressentir. Les phrases de l'album tireront le fil du récit, peut-être pas dans l'ordre, peut-être pas seulement elles, peut-être pas juste en français mais aussi en italien. Ainsi, la musicalité de la langue, l'univers sonore et musical, la mise en lumière participeront à dévoiler le récit de cette vie de manière poétique, s'adressant ainsi aux plus grands comme aux plus petits.»*

*Sandra Enel, metteuse en scène*



# Une collaboration artistique inédite

## **Sandra Enel, au jeu et à la mise en scène.**

Après 4 ans de formation au centre d'étude théâtrale Le Samovar à Paris, Sandra Enel voyage 10 ans entre la France, l'Italie et la Pologne, travaillant tantôt comme metteuse en scène, assistante à la mise en scène ou comédienne, et ce pour une vingtaine de productions lyriques ou théâtrales, passant parfois par l'espace public.

En 2010, elle fait le choix de poursuivre sa recherche artistique au sein de la Compagnie Gazibul en l'ouvrant au regard des enfants, et plus particulièrement des plus petits. Elle a été, entre autre, metteuse en scène et/ou comédienne des créations "La Maison-Rêve" (spectacle musical et poétique de 1 à 5 ans, "A petits pas" (théâtre et cirque dès 1 ans), " Racines " (théâtre et danse à partir de 18 mois) et « Rose » (théâtre, danse et marionnette à partir de 10 ans).

Outre son travail sur la scène, Sandra propose de nombreux parcours d'accompagnement artistiques théâtraux pour les enfants et les jeunes et forme également les adultes à la transmission théâtrale.

Ces dernières années, elle accompagne d'autres compagnies professionnelles dans leurs créations théâtrales, musicales ou dansée, à destination du jeune public.

## **Philippe Saumont, à la mise en scène et à la manipulation.**

Chez Philippe Saumont la marionnette est essentielle, mais quoi de mieux que la main ?

Philippe Saumont est auteur, interprète et metteur en scène. Il a joué dans plus de 31 pays et remporté plusieurs prix internationaux. Il crée en 1998 le Théâtre des Tarabates et le festival Marionnet'IC. Il met en scène différentes œuvres durant toutes ses années, pour la rue, le théâtre, le jeune public et tout particulièrement pour le très jeune public. Il est l'un des premiers à proposer des formes adaptées aux tout-petits à partir de 18 mois : " La Brouille " (spectacle de mains manipulées qui a joué plus de 6000 représentations), " Namaskar " (ou là encore il se sert de ses mains pour faire passer l'émotion en ombre chinoise cette fois), " Mon Monde à toi " (poésie graphique et synesthésie).

Au cours d'une tournée en Sibérie, Philippe Saumont a subi un arrêt brutal et forcé ; son corps s'est figé, mais son imagination est toujours là et des rêves le font encore voyager. C'est pourquoi il a décidé de partager l'une de ses rêveries avec Sandra Enel, dont le travail est proche du jeune public.

## **Sylvie Le Quéré, à la mise en corps.**

Sylvie Le Quéré est danseuse et chorégraphe. Son intérêt pour les différentes esthétiques en danse fait qu'elle se forme très tôt à la danse classique, contemporaine et jazz. D'abord interprète pour Jacques Dombrowsky, Reney Deshauteurs et Géraldine Amstrong, elle crée la Compagnie Grégoire & Co en 1998 et participe à l'un des premiers échanges multimédia en partenariat avec la Médiathèque de Paris. Suite à plusieurs projets d'écriture Sylvie initie un évènement de 2003 à 2007 à Guingamp, «La semaine de la Danse», centré sur des propositions artistiques et réflexives autour de la danse contemporaine. Artiste associée à l'Espace Culturel Bleu Pluriel de Trégueux puis au Domaine Départemental de la Roche Jagu, elle devient directrice artistique d'un espace de création et d'échanges dédié à la danse en 2014 ; LE LIEU à Guingamp.

La transformation est au cœur de ses recherches. Avec l'anatomie comme moteur artistique, elle invite à poser un regard différent sur le corps humain. Son univers artistique est bâti sur la relation des corps à l'environnement. C'est de la mise en jeu entre états de corps et matériaux naturels ou urbains que découlent la dramaturgie de ses créations qui sont souvent un défilé de matières transformées, invitant à l'imaginaire.

# Des pouces, des mots, de la poésie...

Nos mains, nos pouces plus précisément, n'ont pas attendu longtemps avant de commencer à tirer le fil rouge de cette histoire ; prendre vie et devenir personnages pour raconter, rejoints parfois par nos autres doigts.

Il est vrai que les mains, et tout particulièrement les pouces, ont une importance primordiale chez les plus jeunes. Les bébés possèdent dès la naissance plusieurs réflexes comme la préhension ou la succion, tandis que le jeune enfant, guidé par le sens tactile, acquiert avec ses mains l'appréciation visuelle des distances et du relief des objets.

Et puis il y a les mains qui nous entourent ; celles qui bercent, qui soignent, qui caressent, qui disputent aussi parfois.

Nous laisserons nos pouces, nos mains, notre corps raconter la beauté, mais aussi la difficulté de grandir. Nous parlerons de séparation, mais aussi de la force des retrouvailles.

Dans chacun de nos spectacles nous aimons laisser la place aux corps, la parole n'intervenant que lorsque cela devient nécessaire. Cette création ne fera pas exception! En effet, il est important pour nous que la poésie des corps et celle des mots puissent se faire écho. Entre corps et parole poétique, nous nous émerveillerons des petites choses qui grandissent.

Au fil du chemin nous irons à la rencontre de jeunes et de moins jeunes pour écouter et collecter des petites histoires, témoignages intimes qui nous parleront de rêve, d'amour et de peur à tous les âges de la vie et qui se mêleront au texte de Davide Cali.

Des pouces, des mots et de la poésie.

Convaincus que la poésie ouvre les portes de l'émerveillement, nous souhaitons que chaque spectateur puisse vivre, interpréter et comprendre les histoires de ce spectacle à sa manière, quelque soit son âge, et de les appréhender par le biais du sensible.

## **NATALITÉ et PARENTALITÉ**

*J'attends ... un bébé  
... de savoir si c'est un garçon ou une fille  
... que les enfants grandissent  
... les vacances  
... que ce soit l'autre qui demande pardon.  
... la fin de la guerre.*

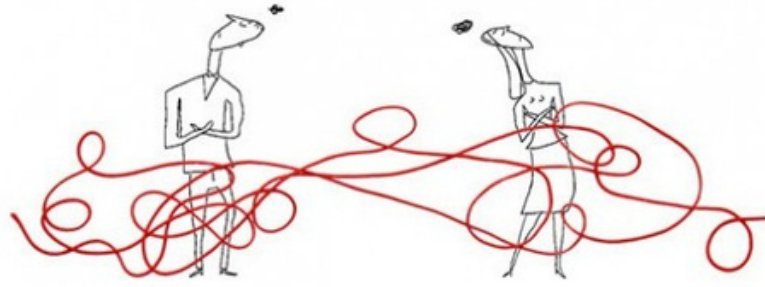
## **DÉPART et SÉPARATION**

*J'attends ... le sifflet du chef de gare  
... que les enfants téléphonent.*

## **INCERTITUDE et ESPOIR**

*J'attends ... que le médecin (me) dise : « Ce n'est rien. »  
... de ne plus souffrir  
...  
... que revienne le printemps.*

***Entre musiques et textes poétiques, dans un univers épuré et simple,  
deux mains joueront le grand cycle de la vie.***



## La musique et la lumière

Lors de chaque création, nous sommes attentifs à la musicalité qui colore nos spectacles (musicalité des sons, des corps, de la langue...). Les jeunes enfants vivent souvent plus près du monde de la musique que du langage car la musique peut véhiculer les émotions que les mots n'expriment plus ou pas encore. La musique est pour nous le langage du plaisir, de la découverte, d'une expression simple qui rassemble. Elle peut faire peur, rire ou rendre mélancolique, faire chanter, rêver ou aider à retrouver des émotions enfouies.

Pour cette création nous travaillerons avec **Glenn Besnard**, compagnon de route de ROSE et RACINES. Compositeur et ingénieur son, Glenn est aussi un collecteur de voix, d'histoires, d'émotions. Il assemble, triture, mélange les sons pour en faire des pièces sonores qui racontent et qui touchent. Cette fois encore il mettra en atmosphère nos traversées pour nous envelopper et nous plonger délicatement dans des bains d'émotions.

**Erwann Philippe**, créateur lumière et régisseur de la compagnie, sera également du voyage. Depuis six spectacles maintenant nous questionnons ensemble le rôle dramaturgique de la lumière, sa nécessité, ses couleurs, ses tensions. Au service du beau et du rêve, Erwann sait découper et rythmer l'espace. Il sait raconter et écouter, prendre soin des plus jeunes lorsqu'ils disent leurs émotions en vivant ces espaces oniriques.

Erwann nous aidera également à concevoir le dispositif scénique, à rendre magique nos tours, à masquer nos astuces...

Pour la création des costumes, nous renouvèlerons notre collaboration avec **Cécile Pelletier** qui a participé aux créations de ROSE et RACINES. Son univers artistique et plastique font écho à ceux de la compagnie, autant que sa sensibilité. Ils nourriront également la scénographie du spectacle.

## Le dispositif scénique

L'un des axes forts de la compagnie est de créer des spectacles qui puissent être proposés dans des lieux qui ne sont pas équipés. Nous arriverons donc, autonomes, avec notre cage au noir, des assises confortables pour nos spectateurs (petits et grands) et notre régie.

Dans un espace épuré, entourée de quelques objets choisis et bercée des musiques évocatrices de son passé, notre personnage invitera le public à suivre le fil rouge de sa vie.

Installés en demi-cercle sur des bancs et des coussins, plongés dans une douce obscurité, petits et grands découvriront un personnage tendre et attachant rejouer les petites histoires de nos vies.

Jauge envisagée : 80 spectateurs.

Besoin technique pour un accueil en résidence : un espace au noir de 8m x 8m.

## La Compagnie Gazibul

Gazibul Théâtre est née à Saint-Brieuc en 1979 à l'initiative de Françoise Videloup. Pendant 15 ans l'association est nomade, hébergée dans différents locaux de la ville. Elle propose des spectacles en direction du Jeune Public et réalise de nombreux ateliers de pratique artistique.

En 1995, la ville de Saint-Brieuc met à disposition de l'association une maison, Gazibul Théâtre devient alors la Maison de Théâtre pour le Jeune Public. En septembre 2010, une équipe renouvelée, conduite par Sandra Enel, s'installe dans ses murs. Au printemps 2011 un nouveau projet associatif voit le jour porté par l'actuelle Compagnie Gazibul. Les grands axes de ce projet ; positionner la création artistique pour le jeune public au centre et déployer les activités de la structure sur l'ensemble du territoire breton.

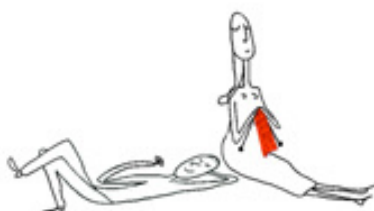
Aujourd'hui, la Compagnie Gazibul développe un large volet d'activités : des créations théâtrales jeunes publics, des projets de médiation, des ateliers théâtre en et hors milieu scolaire, ainsi qu'en milieu spécialisé... Elle s'adresse essentiellement à un public jeune (de 1 à 18 ans) sans oublier les adultes qui l'entoure. Elle porte un lieu de création et de mutualisation avec d'autres compagnons de voyage ; la Maison des Artistes.

C'est une compagnie structurée qui s'inscrit dans les réseaux et travaille en partenariat avec les territoires qu'elle traverse. Elle bénéficie du soutien de la ville de Saint-Brieuc, de l'agglomération briochine, du département des Côtes d'Armor et de la Région Bretagne.

### Ses créations

- 2011 « La Maison-Rêve » (théâtre et musique de 1 à 5 ans)**
- 2012 « De l'autre côté de la mer » (théâtre et multimédia TP à partir de 6 ans)**
- 2014 « A petits pas » (théâtre et cirque dès 1 an)**
- 2015 « Le jour des cailloux » (théâtre TP à partir de 6 ans)**
- 2018 « Racines » (théâtre et danse TP à partir de 18 mois)**
- 2022 « Rose » (théâtre, danse et marionnette TP à partir de 10 ans)**

**J'attends**  
... un bébé



## Le calendrier de création

### Saison 2022-2023

3 jours les 18, 19 et 20 avril 2023 à la Maison des Artistes, Saint-Brieuc / Premier temps de recherche plateau : jeu, expérimentations corporelles et de manipulation, premières pistes scénographiques.

5 jours du 5 au 9 juin 2023 à la Maison des Artistes, Saint-Brieuc / Second temps de recherche plateau: jeu, expérimentations corporelles et de manipulation, travail en lien avec la composition musicale et l'univers sonore.

5 jours du 28 août au 1er septembre 2023 au LIEU à Guingamp / Poursuite du travail de recherche entre jeu, scénographie et univers musical et sonore.

### Saison 2023-2024

3 jours les 20, 21 et 22 septembre 2023, Communauté d'Agglomération de Lamballe Terre & Mer / Collectage auprès des enfants, des adultes et personnes âgées (écoles, médiathèque, EHPAD)

5 jours du 6 au 10 novembre 2023 au Sillon, Pleubian / Poursuite du travail de recherche entre jeu, scénographie, univers musical et sonore. Début de la création lumière et actions de médiation dont collectage.

4 jours du 11 au 14 décembre, Communauté d'Agglomération de Lamballe Terre & Mer / Poursuite du travail de recherche entre jeu, scénographie, univers musical et sonore. Poursuite de la création lumière.

7 jours du 9 au 15 janvier 2024, Cherbourg-en-Cotentin / Finalisation du dispositif scénographique. Conception des costumes.

5 jours du 19 au 23 février 2024, Communauté d'Agglomération de Lamballe Terre & Mer / Finalisation de la création lumière. Répétitions, filages.

2 jours les 20 et 21 mars 2024 au Sillon, Pleubian / Finalisation technique et derniers ajustements avant la sortie du spectacle.

### Partenaires et préachats (en cours)

Le Sillon, Pleubian (22) - préachats les 22 et 23 mars 2024 (5 représentations)

Quai des Mêmes, Lamballe (22) - préachats les 4, 5 et 7 avril 2024 (6 représentations)

Festival Les Marionnet'ic, Saint-Brieuc (22) - préachats le 9 avril 2024 (2 représentations)

Salon du livre La traversée, Etables-sur-mer (22) - préachats les 1er et 2 juin 2024

Passeurs de mots, Cherbourg-en-Cotentin (50) - préachats entre le 2 et le 13 octobre 2025

Centre culturel Victor Hugo, Ploufragan (22) - préachats saison 24/25

## Une démarche de création partagée

Comme lors de chacun de nos spectacles, nous souhaitons mettre en place des ateliers de recherche avec les publics auxquels nous nous adressons. Il nous est en effet impossible de créer exclusivement enfermés "dans notre dedans". Nous avons besoin de rencontres pour nous laisser traverser par ces mots, ces gestes, ces regards, ces écritures qui donnent couleurs et sens à la création.

Nous imaginons des temps d'échange et de rencontre menés par l'équipe artistique auprès d'élèves et de leurs enseignants, d'enfants et de leurs parents et/ou grands-parents etc... Nous avons pour projet de collecter les paroles de jeunes enfants et de personnes âgées autour de leurs attentes, de leurs rêves... Cette parole sera une matière centrale de cette création et résonnera au plateau.

Cette manière de créer, accompagner de nos "complices et associés", est devenue une véritable méthode de recherche et d'exploration. Il est essentiel pour nous d'éviter l'écueil de la projection de ce que les enfants pourraient penser. A nous de nous mettre à leur hauteur pour voir le monde plus grand.

